

ingénieuses'18

Présentation des lauréat-e-s de la 8^e édition d'Ingénieuses

PRIX DE L'ÉCOLE LA PLUS MOBILISÉE

ENAC - école nationale de l'aviation civile de Toulouse

Après avoir créé en 2016 un poste de référente égalité, l'ENAC s'attaque depuis 2017 à un nouveau plan d'actions : l'entreprise d'une activité sociétale sur l'égalité femmes/hommes. Ces actions s'inscrivent dans deux axes principaux : la politique de diversité et le développement durable. Elles ont pour but d'attirer davantage de jeunes filles dans les secteurs scientifiques aéronautiques, de former à l'égalité femmes/hommes et d'agir en faveur de l'égalité professionnelle. Le but de ces différentes actions est avant tout de préparer les étudiantes au monde du travail, tout en promouvant des modèles féminins dans des domaines encore trop masculins par le biais des médias. L'ENAC est également impliquée dans les réseaux associatifs, comme par exemple Elles bougent Midi-Pyrénées, et au sein de son campus avec la Journée campus au féminin.

Ces actions sont encadrées par la responsable sociétale, **Sophia COPPIN**, ainsi que deux assistantes du cabinet de direction.

PRIX DU PROJET LE PLUS ORIGINAL

ENSCMu - école nationale supérieure de chimie de Mulhouse

Cette école a deux projets lauréats ex-aequo dans cette catégorie.

Projet à destination des enfants d'une maternelle :

Les étudiants de première année participent à la présentation d'ateliers scientifiques à l'école maternelle des Romains de Rixheim. Ce projet s'inscrit dans leur cursus, puisqu'entre la première et la deuxième année ils sont chargés de la gestion d'un projet personnel. Cette collaboration entre une grande école et une école maternelle permet de sensibiliser les élèves en maternelle à un monde où filles et garçons pratiquent la science. Depuis 2014 et chaque année, entre huit et douze étudiants en première année à l'ENSCMu (qui accueille une majorité de femmes) choisissent ce projet. Durant l'année 2017-2018, le projet a été soutenu pendant sept mois par dix élèves, dont six filles. L'objectif premier a été de susciter la vocation d'ingénieur et de lutter contre les idées reçues. Les élèves sont intervenus à quatre reprises en école maternelle. Au cours de ces ateliers, les enfants ont pu expérimenter la cuisine moléculaire, créer une lampe à lave ou encore de la neige qui ne fond pas.

Les personnes référentes de ce projet sont **Samuel FOUCHARD**, maître de conférences et **Audrey ALAU**, chargée de communication ENSCMu.

Projet à destination des écoles primaires :

Le projet consiste à des animations organisées par des élèves-ingénieurs et encadrés par des professeurs.

Les femmes ingénieures ont un rôle important dans ces actions ; elles représentent huit personnes sur dix au sein du groupe. Elles démontrent que l'on peut être une femme et suivre des études scientifiques. Le but de ces interventions est d'éveiller la curiosité des filles. Le projet commence en octobre, les élèves-ingénieurs sélectionnent trois dates et trois écoles primaires, pour un total de cinq classes. Ils choisissent différents publics, allant du CP au CM2. D'octobre à janvier, des expériences sont réalisées par les élèves-ingénieurs afin de juger si elles sont réalisables et adaptées aux enfants. De février à avril, le groupe d'étudiants de l'ENSCMu intervient sur trois après-midis afin de faire réaliser des activités scientifiques aux enfants. Comme l'année scolaire 2018-2019 est l'année de la chimie de l'école à l'université, l'école pensait à réitérer cette action afin de lutter contre les stéréotypes et promouvoir l'égalité femmes-hommes.

Les personnes référentes de ce projet sont **Corinne TROUCHE**, professeure agrégée à l'ENSCMu et **Audrey ALAU**, chargée de communication à l'ENSCMu.

PRIX POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'EGALITE F/H

Mines Saint-Etienne - école des mines de Saint-Etienne

Depuis 2011, l'association Womines soutient les démarches étudiantes en faveur des femmes. Le but est de valoriser la place des femmes ingénieures, encore minoritaires, à l'école et dans le monde du travail. Par extension, la volonté de ce projet d'élaboration d'un réseau, de conférences et de conseils, est de favoriser l'insertion des femmes ingénieures dans le monde du travail. L'idée première de l'association était de favoriser l'insertion des étudiantes à l'école des mines de Saint-Etienne en leur offrant un cadeau à leur admissibilité au concours d'entrée, puis en facilitant leur intégration dans l'école et la résidence des élèves. L'action principale de Womines est le marrainage des lycées locaux par le biais d'un module « interculturelité » divisé en trois grands thèmes : interculturel sociétal, interculturel géographique et interculturel scientifique. Ces modules se déroulent sur trois jours. Parmi ces trois thèmes, le module interculturel sociétal intègre la dimension de l'égalité femmes/hommes, et a donné lieu à différentes actions comme la signature de la charte égalité, l'organisation d'atelier et d'une commission sur l'égalité femmes/hommes.

La personne référente de ces actions est **Hélène Pangot**, préfète des études, référente égalité femmes-hommes pour l'école des mines de Saint-Etienne

PRIX DE L'ÉLÈVE-INGÉNIEURE FRANCE

Lou GRIMAL, élève-ingénieure en 5^e année d'études à l'université de technologie de Troyes, en management de l'environnement et du développement durable.

Parallèlement à ses études d'ingénieurs, Lou est investie dans bon nombre d'activités extrascolaires et associatives. Elle a participé aux championnats de France de *Cross-Country*, à trois semi-marathons, a été cheffe d'équipe de l'UTT au « Challenge du Monde des Grandes Ecoles » (CMGE) et secouriste en équipe. Au niveau associatif, elle a été élue au conseil des études au sein de son école, elle est présidente d'Ingénieurs sans frontières de Troyes, co-créatrice et trésorière de l'association « Portraits 2 Passage » et chargée de projet AGORAé (épicerie solidaire de Troyes). Concernant ses actions en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, elle est marraine de l'association Elles Bougent : elle a d'ailleurs participé à un web-reportage de France 3 sur les femmes ingénieures. Elle a entrepris un voyage en binôme avec une autre élève-ingénieure pour montrer la possibilité pour les femmes de voyager seules.

Pour cette huitième édition de l'opération Ingénieures, la CDEFI a reçu **88 candidatures d'élèves-ingénieures**.

PRIX DE L'ÉLÈVE-INGÉNIEURE MAGHREB

Siham MEFTAHI, élève-ingénieure en 4^e année en génie industriel aux Arts et Métiers Casablanca

Siham a été cheffe de projet et *Vice Team Leader* à Enactus, le réseau des jeunes entrepreneurs des Arts et Métiers de Casablanca pendant quatre ans (2014-2018). Cette expérience lui a permis de s'interroger sur la condition de la femme. Cela l'a poussée à fonder son entreprise sociale Féminine « *Safe Eat* » : en mêlant le problème des femmes inactives et la dangerosité des *fast food*. *Safe Eat* est un réseau de femmes en situation difficile qui préparent des plats sains, et qui assurent aussi la restauration des événements, avec la création d'un statut d'autoentrepreneur pour chacune d'elles, et de leur assurer le maximum de formations pour renforcer leur savoir-faire et développer leur personnalité. Elle est membre de l'association Moukawilati qui aide les femmes marocaines à entreprendre. Elle a été nommée par Google et a remporté le prix d'entrepreneur junior femme 2017.

Pour cette troisième édition du prix de l'élève-ingénieure Maghreb, elle a été choisie parmi **44 candidatures dont 9 issues d'Algérie, 23 du Maroc et 12 de Tunisie**.

PRIX DE LA FEMME INGÉNIEURE

Amandine DESSALLES, ingénieure principale de l'armement, ministère des Armées, diplômée de l'ENSTA Bretagne et ParisTech

En parallèle de son diplôme d'ingénieur, Amandine a fait un master Recherche, ce qui l'a amenée petit à petit à se questionner sur les interactions entre l'Homme et la machine.

Au sein de sa vie professionnelle, elle a exercé différentes fonctions dans le domaine : elle a commencé dans le Département des facteurs humains sur l'interaction Homme-machine, puis a exercé en tant qu'architecte sur le système de drones SDTI. Elle a été ensuite responsable du système d'information d'artillerie ATLAS et du matériel informatique NUMTACT, avant d'être finalement responsable d'une équipe de 15 architectes pour le système d'information du maintien en condition opérationnelle aéronautique. Pendant son congé maternité pour son troisième enfant, Amandine a participé à la création d'un réseau de mamans, appelé « *MumAround* », qui lutte contre l'isolement des femmes en congé maternité. Elle est encore aujourd'hui très active dans la vie associative puisqu'elle gère une association professionnelle de militaires qui vise à favoriser le dialogue au sein de son entreprise APNM France Armement. Elle est aussi membre de l'association « Avec les femmes de la Défense ».

Pour cette huitième édition de l'opération Ingénieuses, la CDEFI a reçu **94 candidatures d'élèves-ingénieuses**.